

LE PETIT FLAUBERT

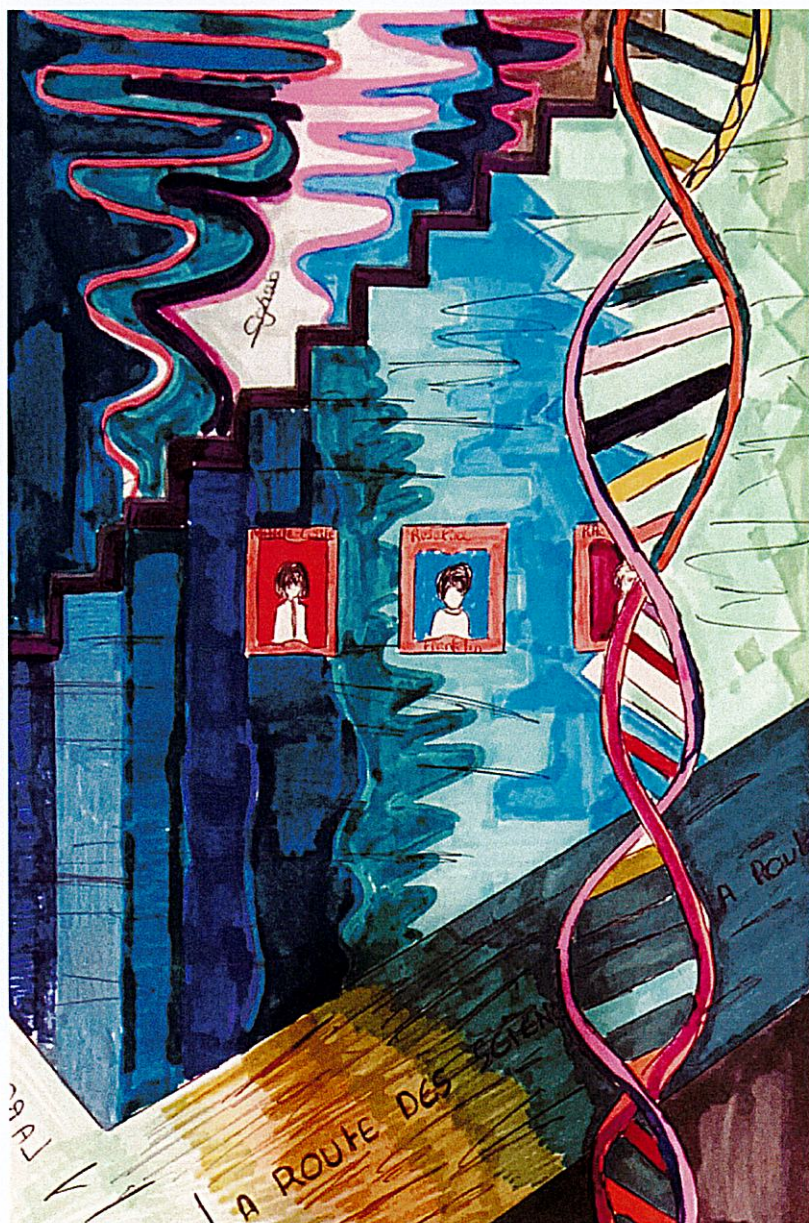
#3-2025

Prenez-moi je suis un journal gratuit !

FORUM DES FEMMES SCIENTIFIQUES

Le vendredi 13 mars, le collège a organisé un forum pour les classes de troisième.

Les élèves ont alors pu rencontrer des femmes travaillant dans le monde de la science qui sont venues présenter leurs métiers et répondre aux questions. Tous métiers scientifiques confondus.



Nous avons pu remarquer que dans la plupart de ces spécialités les femmes étaient peu représentées, sauf dans certains secteurs mixtes ou féminin. Savez-vous lesquels ?

En effet, le métier d'enseignant chercheur est assez mixte, tout comme les métiers spécialisés dans la physique. Par contre le métier d'architecte d'intérieur est très féminin, sauf pour la partie chantier. Les pilotes de ligne restent majoritairement des hommes.

Pendant ce forum nous avons suivis une sorte de jeu de piste à l'aide des affiches dans le couloir du collège. Par exemple nous avons pu découvrir que Gladys WEST avait inventé le GPS. Ou encore que Juliana ROTICH a créé le "crowdsourcing", qui est une manière innovante de réaliser des projets en exploitant les compétences d'une foule de personnes.

Eléonore Vieillard 3e4

Flashe ce QR code pour accéder au site internet du collège pour lire le journal en entier ou retrouve le sur pronote. →



Illustration "la route des sciences" par Mathias Rilos 4e2

LA VIE AU COLLÈGE

Le Collège Gustave Flaubert à Pont-l'Évêque : Un Lieu de Vie et d'Apprentissage

Le Collège Gustave Flaubert, situé à Pont-l'Évêque, est bien plus qu'un simple établissement scolaire. C'est un lieu où les élèves, comme moi, passent plusieurs années à se former, à apprendre, et à se découvrir dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale. À travers cet article, je vous invite à découvrir ce collège sous un angle plus personnel, celui d'un élève de 3ème, à la veille de l'entrée au lycée.

Un Cadre Moderne et Accueillant

Le collège, bien qu'il soit assez spacieux, reste un établissement à taille humaine. On se sent rapidement à l'aise, que ce soit dans les couloirs ou dans les différentes salles de classe. La cour de récréation est un lieu central où on se retrouve entre amis pendant les pauses. C'est aussi un endroit assez agréable avec des arbres et des espaces verts, qui permettent de profiter des journées ensoleillées, surtout quand on a une petite heure de récréation pour souffler après un cours un peu intense.

Le bâtiment est moderne, avec des équipements adaptés aux besoins des élèves : une salle informatique, un CDI (Centre de Documentation et d'Information) bien fourni, et des salles de classe spacieuses et bien éclairées. Les élèves peuvent aussi profiter d'une cantine avec une cuisine simple mais de qualité, qui propose des repas équilibrés chaque jour.

Une Vie Scolaire Dynamique

Ce qui fait aussi la particularité du collège Gustave Flaubert, c'est son atmosphère. Les professeurs et surveillants sont généralement accessibles et font preuve de bienveillance. En tant qu'élèves, on se sent écoutés et accompagnés, que ce soit pour les difficultés scolaires ou pour des questions plus personnelles. Les cours sont souvent interactifs, et les enseignants n'hésitent pas à utiliser des outils modernes comme les tableaux interactifs ou des ressources numériques pour rendre les leçons plus vivantes.

Le collège propose également plusieurs options et activités extrascolaires. Il y a, par exemple, des clubs de sport, des ateliers d'art, ainsi que des projets culturels qui permettent aux élèves de s'engager et de développer de nouvelles compétences en dehors du programme scolaire. Ces activités sont un vrai plus, car elles permettent de diversifier les expériences et de mieux se connaître entre élèves de différentes classes.

Une Préparation Sérieuse au Lycée

À l'approche de la 3ème, on commence à sentir que l'on est à un tournant important de notre parcours scolaire. Les enseignants sont particulièrement attentifs à cette période, car ils savent que c'est l'année de préparation au passage au lycée. Les révisions sont plus poussées, et certains cours, comme les mathématiques, les sciences ou le français, prennent une tournure plus approfondie, notamment avec des exercices qui préparent aux examens.

Le collège Gustave Flaubert s'efforce de nous offrir un environnement où chaque élève peut se concentrer et se préparer sereinement à l'avenir. La gestion des stages de troisième, par exemple, nous permet d'explorer des secteurs professionnels différents et d'avoir un premier aperçu du monde du travail. C'est une étape importante, surtout quand on doit commencer à réfléchir à nos orientations pour la suite de notre parcours.

Une Communauté Éducative Solidaire

Une des choses que j'apprécie particulièrement au collège Gustave Flaubert, c'est le sens de la communauté. Les élèves, bien que venant de différentes classes, sont souvent amenés à se rencontrer lors d'événements scolaires ou d'activités communes. La coopération est encouragée, et il y a une véritable solidarité entre les élèves. C'est une ambiance qui permet de se sentir à sa place, et de créer des liens au-delà des simples devoirs et cours.

Le rôle des surveillants et de l'équipe pédagogique est également essentiel. Ils ne se contentent pas de surveiller les élèves, mais ils sont aussi là pour nous aider à grandir, à gérer nos responsabilités et à nous guider dans nos choix futurs.

Conclusion : Une Expérience Scolaire Complète

En résumé, le Collège Gustave Flaubert est un établissement où l'on peut évoluer à son rythme, dans un cadre agréable et enrichissant. L'enseignement y est sérieux et de qualité, tout en laissant de la place à la créativité et à la découverte. En tant qu'élève de 3ème, je peux dire que cette dernière année au collège est aussi un moment de réflexion, de travail et de préparation pour l'avenir. Si je devais résumer mon expérience, je dirais qu'être à Gustave Flaubert, c'est se préparer à entrer dans la vie adulte tout en étant soutenu par une équipe pédagogique qui nous accompagne à chaque étape de notre parcours.

5 FAUSSES CROYANCES SUR LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

Le 8 mars c'était la Journée internationale des droits des femmes, le moment de fêter les victoires féminines comme toutes ces avancées scientifiques qui améliorent la santé des femmes. Mais c'est aussi le moment des revendications, car leur quotidien des femmes reste marqué par les préjugés et les discriminations, partout dans le monde. Regardons les fausses croyances autour de la féminité, leur histoire et leur évolution.

1- Le sang des règles est un poison... La moitié des êtres humains sont des femmes donc la moitié des êtres humains ont leurs règles et pourtant cela reste un tabou. Il n'est pas rare d'entendre encore qu'une femme indisposée fait « tourner la mayonnaise » ! Luttons contre la précarité menstruelle avec l'association « Règles élémentaires ».

2 – Lire peut rendre stérile... Au 18^e siècle, en Europe les hommes cherchent à maintenir les inégalités en trouvant de fausses justifications médicales. En 1873 le docteur E. Clarke, professeur à Harvard, soutenait que « le sang s'échappe de l'utérus vers le cerveau lorsque les femmes lisent ». Aujourd'hui, l'éducation est un droit fondamental pour les filles et les garçons, c'est inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant depuis 1989. Mais 122 millions d'enfants au monde sont encore non scolarisés. Par exemple en Afghanistan 60 % des filles ne sont pas inscrites à l'école primaire (et 46 % des garçons).

4 – Fille ou garçon, la mère décide. Jusqu'au Moyen Age en Europe on croyait que le sexe du bébé dépendait des actions et des pensées de la mère pendant la conception... Et qu'une femme qui respectait les « normes sociales » avaient plus de chance d'avoir un garçon, mais on sait aujourd'hui on sait au contraire que le sexe génétique du bébé est déterminé dès la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde. Le choix de la nourriture ou des positions sexuelles n'y sont pour rien ! Plus dramatique, dans certains pays comme en Inde ou en Arménie il est banal pour une femme d'avorter quand elle attend une fille. Il est aussi inquiétant de voir que dans certains pays comme aux États-Unis, à Chypre ou en Grèce il est maintenant autorisé de choisir le sexe du bébé, procédé rendu possible par les progrès de la génétique.

5 – En mer, pas de femme à bord ! Les marins ont longtemps interdit les femmes à bord de leurs bateaux par superstition. Jusqu'au 18^{ème} siècle elles étaient accusées de porter malheur. Peu à peu, certaines femmes ont réussi à devenir capitaines de navire ou pirates. Jeanne Barret fut la première femme à faire le tour du monde en bateau en 1775, mais elle a dû le faire... déguisée en homme ! Heureusement tout peut évoluer et les 5 femmes qui ont bouclé le Vendée Globe 2024 le prouvent !

En France le monde du travail est encore très inégal et genré. Les hommes sont rémunérés en moyenne 24,4 % de plus que les femmes et les femmes occupent majoritairement des contrats précaires, des temps partiels dans de nombreux métiers souvent pénibles.

3 – La grossesse et les rayures, attention danger ! Dans certaines cultures, on disait de manière irrationnelles que certains vêtements pouvaient porter malheur pendant la grossesse, comme des vêtements avec des rayures horizontales ou des bijoux en forme de serpents. Aujourd'hui, en Europe, ces superstitions ont souvent disparu. Mais les femmes enceintes voient leurs droits menacés. La grossesse constitue par exemple le troisième motif de discrimination cité par les femmes au travail, en France, en 2020.



WHAT / WHY / WHERE / WHEN/ WHO ?

Ce sont les questions incontournables du journaliste. Quand, pourquoi, où, quand et qui ? Ces questions doivent devenir un réflexe pour devenir journaliste. C'est un moyen indispensable pour ne pas passer à côté d'une information importante pour ses lecteurs. Cela va aussi aider le journaliste à comprendre et donc à expliquer son point de vue.

À la différence d'un influenceur, un journaliste va « cadrer » son article. Tv, journal ou radio, le journaliste doit présenter son reportage ou son article après vérification de ses sources. On peut connaître l'orientation politique d'un article selon le média utilisé. Un journaliste de CNews n'aura pas le même point de vue qu'un journaliste de France Inter. Mais le spectateur / auditeur / ou lecteur sait à quoi s'attendre car la couleur politique est annoncée, il y a un « cadre ».

Au contraire un influenceur sur les réseaux sociaux n'aura pas forcément vérifié son information. Il n'y a aucun cadre : vous allez lire son post juste après une vidéo « de chien trop mignon » et juste avant une publicité. Il n'y a pas de notion de « réflexion » dans les réseaux sociaux qui sont dans l'émotion. Quand vous postez une info sur les réseaux sociaux, vérifiez la ! citez vos sources ! Posez vous les bonnes questions avant de republier un post. Vérifiez l'info. Et demandez vous si vous n'allez pas diffuser une « fake news » parce que vous l'avez relayée trop vite sans réfléchir ? Les réseaux sociaux multiplient les opérations pour lutter contre la désinformation sur Internet et modifient leurs algorithmes en vue de proposer des contenus plus objectifs, mais c'est à vous lecteur / spectateur / auditeur de faire preuve de critique. Ne confondez pas marketing, propagande et fake news avec le journalisme. Demandez vous : Quand, pourquoi, où, quand et qui ?

**Réveillez le journaliste qui est en vous.
Écrivez un article dans le prochain Petit Flaubert.**

VENTE DE CHOCOLATS

Bonjour à toutes et tous, Pâques approche à grands pas !!!
L'APE du collège a lancé une vente de chocolats de Pâques.
Le bénéfice de cette action ira au CVC
du collège pour les aider
dans leurs actions en faveurs
de nos collégiens.
L'APE du collège.



OURSON / OURSONNE :)

Le Petit Flaubert

**La revue des élèves du collège Gustave Flaubert de Pont
l'Évêque (14)**

Promo : 2024-2025

Rédacteur : Eleonore Vieillard

Journalistes : Eléonore 34

Mathias 42

Lilou 32

Mme Ernoul (professeur)

Envoyez-nous vos articles :

redactionlepetitflaubert@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique